

phémé ; des accents de haine contre l'Église retentiraient partout dans ces salles. Au lieu du respect à toute autorité religieuse, de l'obéissance et de l'affection envers les parents, vertus auxquelles nous sommes formés en cette institution, les élèves n'y prendraient qu'un esprit d'indépendance et d'insubordination, ennemi de tout joug, de tout contrôle. Aux congrégations pieuses, organisées en ce séminaire, succéderaient des clubs où l'on s'initierait à l'esprit de la franc-maçonnerie ; et l'édification des vertus chrétiennes serait peut-être remplacée par des scandales de paroles et de faits, qui feraient de cette maison une école d'immoralité— Voyez ce qu'ont été en France un grand nombre de collèges universitaires.

Et que deviendrait la société dirigée par des hommes dont la jeunesse aurait été élevée dans l'indépendance, ou plutôt l'aversion, à l'égard de la révélation ? Elle perdrait bientôt elle-même toute conviction religieuse ; et alors notre patrie ne porterait plus cette empreinte catholique qui la rend si belle, si heureuse, et si admirable dans ses institutions, aux yeux même de ceux qui ne partagent pas notre foi. Notre beau fleuve ne roulerait plus ses ondes au milieu de rives bordées partout de ces gracieuses églises, qui portent dans les airs leurs flèches élancées surmontées de la croix. Ces noms de saints qui désignent la plupart de nos paroisses, et qui donnent à notre contrée un caractère religieux si prononcé, ces noms feraient place à des dénominations empruntées à des hommes dont la vie, peut-être, contrasterait sous plusieurs rapports, avec celle des héros du christianisme, protecteurs de nos campagnes. On ne verrait plus se déployer ces processions solennelles, ces démonstrations de la piété catholique qui sont une des grandes joies de notre peuple. On ne célébrerait plus ces fêtes religieuses, si pleines d'allégresse et d'édification, dont nous seuls, catholiques, avons le secret ; nos doux et charmants cantiques ne feraient plus retentir nos collines ou les rives de nos fleuves de leurs mélodieux accents ; l'hommage à rendre à Dieu et à sa douce mère serait peut-être permis dans le secret du temple, mais toute gloire leur serait interdite au grand air, devant le soleil, en présence de notre majestueuse ou gracieuse nature ; notre atmosphère en serait plus catholique.